

Emmanuel Krivine, directeur musical
Orchestre en résidence à la Philharmonie

OPL

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
LUXEMBOURG**



PROGRAMME

01.03.2012

HENDERICKX / HAYDN / Scriabine

**GRAND AUDITORIUM
PHILHARMONIE LUXEMBOURG**

Orchestre National de Belgique
Stefan Blunier direction
Daniel Müller-Schott violoncelle



HERMÈS SELLIER - HERMÈS HORLOGER

CAPE COD TONNEAU
Boîtier en acier serti de 64 diamants, cadran nacre naturelle,
bracelet alligator. Fabriqué par les horlogers d'Hermès en Suisse



Hermès.
13, rue Philippe II.
Luxembourg.
Tél. (352) 220 981.

Hermes.com

JEUDI / DONNERSTAG 01.03.2012
GRAND AUDITORIUM, PHILHARMONIE

CYCLE PHILHARMONIQUE I

Orchestre National de Belgique

Stefan Blunier *direction*

Daniel Müller-Schott *violoncelle*

WIM HENDERICKX (*1962)

Symphonie N° 1 (« At the Edge of the World »)

Composée en 2011, inspirée par des œuvres d'art d'Anish Kapoor.
Création mondiale.

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Konzert für Violoncello und Orchester N° 1 C-Dur (ut majeur) Hob. VIIb:1

Composé entre 1762 et 1765 (ca 25')

1. Moderato
2. Adagio
3. Allegro molto

Entracte

ALEKSANDR SCRIBINE (1872-1915)

Symphonie N° 2 en ut mineur (c-moll) op. 29

Achevée en 1901, créée à Saint-Petersbourg le 12 janvier 1902 sous la direction
de Anatoli Liadov (ca 42')

1. Andante, attacca
2. Allegro
3. Andante
4. Tempestoso, attacca
5. Maestoso

19h30: Introduction au concert par Jeff Speres

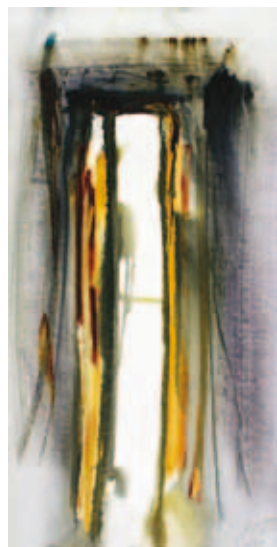
Gerhard MEVISSEN (DE)

Œuvres récentes et présentation
du nouveau livre d'artiste

« **ZURUFE** »

Vernissage : jeudi 8 mars 2012 à 18h00

Exposition du 8 mars au 21 mars 2012



„ ...Gerhard Mevissen ist ein Künstler der
leisen, sensiblen Poesie, der aus seinem
Inneren heraus auf seine Mitmenschen
zugeht... ”

„Zurufe“, Vorwort, éditions mediArt,
Luxembourg, 2012

SAVIEZ VOUS QUE...

... Joseph Haydn était, de son vivant déjà, un compositeur extrêmement populaire ? Cependant, tout en étant parfaitement conscient de la grandeur de son œuvre, il resta toujours modeste. Lorsqu'il fut invité en Angleterre et que son ami Mozart lui demanda avec quelque inquiétude comment il se débrouillerait dans un pays de langue étrangère, Haydn répondit en souriant : « Ma langue est comprise dans le monde entier. »

Un concert, donné lors du premier voyage de Haydn en Angleterre, en 1792, fut, à ce qu'il paraît, le théâtre de la scène suivante : lorsque Haydn fit son entrée dans l'orchestre pour diriger lui-même une symphonie, les auditeurs, curieux, quittèrent leurs places ; ils voulaient voir de près le fameux Haydn et se pressaient devant la scène, laissant vide tout le milieu de la salle. A peine avaient-ils laissé leurs sièges que le grand lustre tomba. Il n'y eut pas de blessés. Sous le choc, les auditeurs auraient crié au miracle, mot qui est resté le sous-titre de la Sixième Symphonie londonienne. Le spécialiste de Haydn, Howard C. Robbins Landon, a prouvé que l'incident a réellement eu lieu, mais en 1795 seulement, lors de la première de la 9^e Symphonie.

Au début de 1805, le bruit courut qu' Haydn était mort. A Paris, on voulut célébrer dignement le souvenir de celui qu'on croyait disparu. On exécuta le Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart, et Luigi Cherubini s'empressa d'écrire une cantate funèbre. Haydn lui-même accueillit la nouvelle avec bonne humeur. Faisant allusion aux cérémonies funèbres organisées à Paris, il déclara : « Quels braves gens ! Je leur suis très reconnaissant de tous ces honneurs auxquels je ne m'attendais guère. Si j'avais su, je serais allé moi-même à Paris pour diriger personnellement cette messe. »

e s p a c e

31, Grand-rue – L-1661 Luxembourg
« Puits Rouge » (3^e étage)
jours ouvrables de 10h00 à 18h00
téléphone : +352 26 86 191
email : info@mediart.lu - www.mediart.lu

medi
Art

Agence de Promotion Culturelle
Agentur zur Kulturförderung



WIM HENDERICKX (*1962)
SYMPHONIE N° 1,
«AT THE EDGE OF THE WORLD»
(CRÉATION / URAUFFÜHRUNG)

Né à Lierre le 17 mars 1962, Wim Henderickx a fait ses études au Conservatoire Royal de Flandre à Anvers, où il décrocha des premiers prix, entre autres en percussion, harmonie, contrepoint, fugue et composition. Il suivit également à plusieurs reprises les «Internationale Ferienkurse für Neue Musik» à Darmstadt ainsi que des classes de sonologie à l'IRCAM à Paris et au Conservatoire Royal de La Haye.

En tant que timbalier, il fut longtemps lié à la «Beethoven Academie» et à l'Ensemble Eugène Ysaÿe.

Il enseigne l'écriture, l'analyse et la composition aux Conservatoires d'Anvers et d'Amsterdam.

En tant que compositeur, il écrit aussi bien de la musique de chambre, des œuvres pour orchestre que des opéras (édités par le CeBeDem, à Bruxelles). Ses œuvres sont couronnées de prix en Belgique et à l'étranger («Jeugd-en Muziekprijen Vlaanderen», Prix de la composition de Musique Contemporaine du Québec, Prix triennal E. Baie / 1997 à 1999 de la province d'Anvers). En 2002, il fut lauréat de l'Académie Royale des Flandres et en 2006, il fut nommé pour le Prix Flamand de la Culture.

Ses partitions sont caractérisées par une solide architecture, des sonorités

Anish Kapoor est considéré comme l'un des plus importants sculpteurs d'aujourd'hui. Son travail a profondément renouvelé l'étendue des possibilités de la sculpture contemporaine tant par sa maîtrise de l'échelle monumentale que par la sensualité colorée et l'apparente simplicité qui se dégagent de ses œuvres. Celles-ci contribuent à la fascination qu'elles exercent sur tous les publics comme le montre, par exemple, le succès populaire du Cloud Gate de Chicago.

Né en 1954 à Bombay, Kapoor est installé à Londres depuis le début des années 1970. Son travail a rapidement gagné une considération internationale célébrée par de nombreux prix, dont le fameux Turner Prize qu'il remporta en 1991. Sa démarche fit depuis l'objet de nombreuses expositions personnelles dans les musées les plus prestigieux du monde, dont le Guggenheim, le Louvre, la Royal Academy, la Tate Modern, etc. Il lui a été commandé de concevoir le signal marquant les prochains Jeux Olympiques à Londres, une sculpture de 116 mètres de haut, intitulée «ArcelorMittal Orbit». La sculpture est majoritairement financée par Lakshmi Mittal, président d'ArcelorMittal.

colorées changeantes et une force d'expression intense. Son style est influencé par les musiques ethniques n'appartenant pas aux cultures de l'Ouest, avec une prépondérance consentie à la musique classique indienne et aux philosophies de l'Orient.

Wim Henderickx note à propos de sa Première Symphonie : «Pour moi, cette œuvre que m'a commandée l'ONB est un point de départ important pour ma réflexion sur la 'symphonie' en tant que telle. 'At the Edge of the World' se rattache d'une part à la tradition pour ce qui est de sa forme, et d'autre part, ma pièce est liée avec ma source d'inspiration que sont les cultures étrangères, souvent même orientales. Je désire faire dialoguer l'Est et l'Ouest et les retrouver

dans la recherche d'une propre interprétation du concept de la symphonie. Ma fascination pour l'œuvre de certains grands artistes – et dans ce contexte précis, pour celle d'Anish Kapoor – m'a mené vers une forme particulière d'inspiration. Mon but ici est de relier différentes formes artistiques pour ainsi les renforcer l'une à l'autre. Pour ce qui est du volet musique, 'The Edge of the World' va jusqu'au bout de ses possibilités. Elle est une exploration des contrastes : du très aigu au très grave, du très doux au très fort, du bruit à la mélodie. En d'autres mots, la limite de chaque paramètre musical est explorée. Je me pose simultanément la question de savoir qu'est-ce une symphonie au XXI^e siècle et qu'est-ce un orchestre symphonique de nos jours ?»

Wim Henderickx (*1962 in Lier, Belgien) studierte am Königlichen Konservatorium in Antwerpen Schlagzeug, Harmonie, Kontrapunkt, Fuge und Komposition. Er belegte auch Kurse am IRCAM in Paris, am Königlichen Konservatorium Den Haag sowie bei den Darmstädter Internationalen Ferienkursen für Neue Musik.

Er ist Professor für Komposition und Musikanalyse am Königlichen Konservatorium in Antwerpen sowie am Konservatorium in Amsterdam.

Wim Henderickx wurde mit verschiedenen, international bedeutenden Preisen ausgezeichnet, darunter der „Jeugd-en Muziekprijs Vlaanderen“ und der Preis für Zeitgenössische Musik in Québec, Kanada. 2002 war er Preisträger der Königlich Flämischen Akademie Belgien und 2006 war er für den Flämischen Kulturpreis nominiert.

Er komponiert Kammermusik, Orchestermusik und Opern, die alle bei CeBeDeM in Brüssel erschienen sind. Sein Stil zeichnet sich durch den Einfluss ethnischer Musik aus nicht-westlichen Kulturkreisen aus, wobei Einflüsse aus der indischen klassischen Musik und östliche Philosophien eine besondere Stellung in seinem Werk einnehmen.

Zu seiner Ersten Symphonie schreibt Wim Henderickx: „Für mich ist dieses Auftragswerk des NOB ein

wichtiger Ausgangspunkt meiner Reflektion über die Symphonie als solche. 'At the Edge of the World' ist, was die Form anbelangt, traditionsgebunden. Als Inspirationsquelle spielen auch die fremden und oft orientalischen Kulturen eine Rolle. Ich will Ost und West dialogieren lassen und sie in der Suche nach meinem eigenen Interpretationskonzept der Symphonie wiederfinden. Meine Faszination für das Werk einzelner großer Künstler – und in diesem Fall insbesondere für jenes von Anish Kapoor – hat mich zu einer besonderen Form der Inspiration geführt. Mein Ziel ist es, verschiedene Kunstformen zu verbinden und sie gegenseitig zu stärken. Musikalisch geht 'At the Edge of the World' bis an den Rand des Möglichen. Es setzt auf Kontraste, vom extrem Hohen bis zum sehr Tiefen, vom sehr Zarten bis zum extrem Lauten, vom Geräusch bis zur Melodie. In anderen Worten: ich erreiche die Grenze jeden einzelnen musikalischen Parameters. Gleichzeitig stelle ich die Frage, was eine Symphonie und was ein Symphonieorchester im 21. Jahrhundert darstellen?“

Avec vous. Pour vous.



Pol, expert-comptable et client Raiffeisen.

La semaine, il s'intéresse aux dépenses. Le dimanche, il se penche sur les recettes.

Pol est client Raiffeisen depuis 1980. Expert en comptabilité, il connaît bien les chiffres. Entre ses obligations professionnelles et sa vie privée (marié et père de 4 enfants), il lui reste peu de temps à consacrer à sa passion (la cuisine). Pour la gestion de son compte bancaire privé comme pour la cuisine, il choisit la simplicité et les produits du terroir. 100% luxembourgeoise et première banque coopérative du pays, Raiffeisen prône depuis 80 ans les mêmes valeurs. La sécurité, la stabilité et la proximité. Et comme Pol le dit, pour faire une bonne cuisine, il faut une bonne recette et de très bons produits.

Avec Pol. Pour Pol.



Banque Raiffeisen - société coopérative Tél. 24 50-1 www.raiffeisen.lu



JOSEPH HAYDN (1732-1809)
KONZERT FÜR VIOLONCELLO
UND ORCHESTER N° 1 C-DUR
(UT MAJEUR) HOB. VIIIB:1

Après avoir découvert les étonnantes possibilités qu'offre le violoncelle en tant qu'instrument solo, Joseph Haydn composa plusieurs concertos pour violoncelle, mais la plupart de ces compositions ont été perdues, comme l'a été le Premier Concerto qui n'a été découvert qu'en 1961 par le musicologue tchèque Oldřich Pulkert au Musée National de Prague.

Joseph Haydn officia pendant vingt-neuf ans chez les comtes Esterházy, y disposant d'un très bon orchestre et d'excellents solistes. Les catalogues d'époque mentionnent six concertos pour violoncelle, mais seulement deux

sont aujourd'hui authentifiés (n° 1 en ut majeur et n° 2 en ré majeur). La partition du Concerto en ut, redécouverte en 1961 à Prague, était probablement destinée à Josef Weigl, soliste de l'orchestre de Haydn. Les musicologues supposent qu'elle date d'une période allant de 1762 à 1765.

Le style du 1^{er} Concerto, encore influencé par l'opulence du baroque tardif, est luxuriant et spectaculaire, en particulier dans le finale, exigeant du soliste une très grande virtuosité.

Le Moderato est conventionnel, avec une claire alternance entre soli et tutti héritée du modèle italien du concerto grosso. Avec ses rythmes pointés, la ligne mélodique est magnifiquement ornée et d'une grande élégance. L'Adagio est une fine cantilène

d'un grand lyrisme et d'une douceur suave. Triptyque, il a une forme déjà classique avec un épisode central où l'orchestre s'efface derrière le soliste. Par contre, il s'impose avec vivacité dans l'Allegro molto conclusif, une sorte de Rondo pétillant, aéré et bondissant, comportant une brillante cadence pour le soliste.

Haydn hat im Dienst des Prinzen Esterházy mindestens sechs Cellokonzerte komponiert und so dem bis dahin als Soloinstrument kaum genutzten Violoncello eine neue Position im Musikleben gegeben. Die meisten dieser Konzerte sind bis heute unauffindbar. Auch das 1. Cellokonzert galt bis 1961 verschollen, bis der Musikforscher Oldřich Pulkert eine Kopie im Prager Nationalmuseum fand. Es wurde am 19. Mai 1962 im Rahmen des „Prager Frühlings“ zum ersten mal wieder gespielt.

Auf Schloss Esterházy verfügte Haydn über ein ausgezeichnetes Orchester mit einigen sehr guten Solisten. Dazu gehörte auch der Solocellist Josef Weigl, für den das Konzert in C-Dur wahrscheinlich geschrieben wurde.

Das Werk entstand vermutlich zwischen 1762 und 1765. Der Kopfsatz Moderato erinnert mit seinem klaren Wechsel zwischen Soli und Tutti noch an das Concerto Grosso, wie auch das ganze Konzert noch Züge

des Spätbarock trägt, gleichzeitig aber schon der klassischen Form entspricht und sogar mit einzelnen Themen, vornehmlich im ersten Satz, in Richtung Vorromantik weist.

Das Adagio ist eine zarte, lyrische Kantilene mit dreiteiliger Satzstruktur, wobei das Soloinstrument klar die erste Rolle spielt und das Orchester oft weit zurücktritt.

Der schwungvolle Schlusssatz Allegro molto hat einen rondoartigen Charakter und ist gekennzeichnet von einem spritziger Elan. Er enthält eine brillante Kadenz, in welcher der Solist sein ganzes Können unter Beweis zu stellen hat.

Tomorrow needs care



CRÉDIT AGRICOLE LUXEMBOURG

39, allée Scheffer
L-2520 Luxembourg
tel + 352 24 67 1

www.ca-luxembourg.com

 **CRÉDIT AGRICOLE**
PRIVATE BANKING

Aleksandr Scriabine



ALEKSANDR SRIABINE (1872-1915)

**SYMPHONIE N° 2 EN UT MINEUR
(C-MOLL) OP. 29**

Né à Moscou le 10 janvier 1872, Aleksandr Scriabine entra au Conservatoire de sa ville natale après avoir abandonné une carrière militaire pour la musique. Il étudia la composition avec Serge Taneïev, un élève de Tchaïkovski, et le piano avec le grand Vassili Safonov. En très peu de temps, il devint un pianiste de grande réputation. De 1898 à 1904, tout en composant, il fut professeur de piano à Moscou, mais, dès l'année 1904, il se consacrait entièrement à la composition, soutenu par le mécène Mitrofan Beljaev (1836-1904), héritier de l'une des plus grandes fortunes du bois en Russie, qui avait,

la cinquantaine atteinte, décidé de se consacrer à l'édition musicale.

Jusqu'en 1900, la production de Scriabine était avant tout pianistique, « d'un style Chopin modernisé », comme le formulèrent les uns, « du Chopin dilué », les autres. Mais bientôt le compositeur voulut mettre la musique au service de ses idées philosophiques et théosophiques, d'abord plus vaguement, puis avec une détermination grandissante. Des influences wagnériennes se firent alors remarquer. Ainsi, sa Première Symphonie, op. 26, en mi majeur (1900), est un hymne à l'art considéré comme religion. A ce stade, Scriabine était convaincu que l'art allait triompher un jour et changer la race humaine pour toujours. La Troisième Symphonie (Le poème Divin) a comme

sujet l'affirmation de la personnalité et la libération de l'âme des liens qui l'entravent. Le « Poème de l'Extase », op. 54, célèbre la joie de créer. Dans « Prométhée, poème du feu », op. 60, Scriabine essaya la synthèse des impressions acoustiques et optiques. Au moment de sa mort, en 1915, il travaillait à un immense projet appelé « Mystère », en deux parties. L'œuvre devait commencer par une Action Préliminaire dans laquelle la musique devait décrire le développement spirituel du cosmos de la création jusqu'alors. Ensuite devait suivre le rite ultime, le tout devant être exécuté en plein air, en Inde, par une énorme troupe de chanteurs et d'instrumentistes, durant douze jours.

La 2^e Symphonie marque la transition entre la première période de Scriabine et celle de ses œuvres plus mystiques. Le 12 janvier 1902, Anatoli Liadov la dirigea pour la première fois à Saint-Pétersbourg. Deux ans auparavant, la Première Symphonie de Scriabine n'avait suscité aucun enthousiasme de la part du public, et la Deuxième ne connut, elle-aussi, qu'une tiède réception.

La Seconde Symphonie comprend cinq mouvements : un Andante très lent, un Allegro impétueux avec un thème principal héroïque, un autre Andante, un Tempestoso très passionné et un mouvement final, Maestoso. Ces cinq mouvements sont disposés dans une structure en trois parties : les premier et deuxième

mouvements se jouent sans interruption, de même que le quatrième et le cinquième. Ces deux parties qui s'enchaînent, encadrent le long mouvement lent central. Bien que l'influence de Tchaïkovski et de Wagner soit encore sensible dans cette symphonie, les couleurs orchestrales et la structure ambitieuse montrent déjà une personnalité très affirmée.

L'Andante initial est une sorte de prologue contenant le noyau musical de l'œuvre toute entière, un thème assez sobre et méditatif, introduit par la clarinette. La seconde mélodie, elle aussi, a un caractère d'anticipation résonnant comme une espérance. L'atmosphère change brièvement avant la fin de l'Andante, annonçant ainsi le vigoureux Allegro, un mouvement fortement dramatique où la clarinette et les autres bois jouent un rôle important.

Dans l'Andante central on note la présence de sonorités qui semblent annoncer la musique de Debussy, tout comme elles reflètent celle de Rimski-Korsakov et du « Tristan » de Wagner. On a comparé ce mouvement à un « jardin des délices ». Le thème initial y apparaît brièvement.

Intitulé « Tempestoso », le quatrième mouvement est orageux et débordant de vie. Il conduit au mouvement final, une sorte de marche, dans lequel le motif initial de la clarinette gagne en puissance et est transformé en une brillante musique qui conclut la symphonie triomphalement.

Le musicologue Andrew Huth a souligné que Scriabine ne donna jamais ouvertement de programme à sa symphonie, « mais la succession des mouvements et le caractère des thèmes semblent avoir un certain lien avec les idées occultes et mystiques qui commençaient à s'emparer de lui à cette époque. Ces idées consistaient, pour l'essentiel, en une exaltation vertigineuse du moi et de l'ego créateur. En l'espace de quelques années, Scriabine allait déclarer : 'Le monde extérieur est

le résultat de mon activité spirituelle subjective' ; et ensuite : 'Je suis l'apothéose de la création – je suis le but de tous les buts – je suis la fin de toutes les fins'. Cette monstrueuse absorption en soi le conduisit à développer un langage musical qui devait bientôt faire de lui l'un des compositeurs les plus révolutionnaires de son temps ; et si ce développement n'en est qu'à un stade précoce dans la Deuxième Symphonie, les contours du style de la maturité sont déjà clairement en évidence.»

Wissen Sie, ich bin wirklich in mancher Hinsicht ein völliges Kind: ich kann keinen Schritt sicher tun. Und all die extremen Stimmungen: bald zeigt sich, dass in mir ein Überfluss an Kraft ist; alles ist überwunden, alles mein. Und dann plötzlich das Gefühl völliger Kraftlosigkeit, eine gewisse Müdigkeit und Apathie; Gleichgewicht gibt es nie. Ich sage, dass bei mir das Herz sich zum Verstand verhält wie der verständige Künstler zur Kritik: er hört sie an, aber er setzt den einmal erwählten Weg fort. Und die Kritik müht sich ungeheuer, Rezension auf Rezension, Belehrung auf Belehrung, und alles für nichts. Da ist doch ein gewisser Zwiespalt. Da müssen sich doch zwei Pole im Menschen befinden. Und ich weiß nicht recht, welcher siegen wird.

Scriabine an seinen Verleger Mitrofan Petrovič Bejlaev (1895)

Der Teufel weiß, was das ist! Scriabine kann kühn Richard Strauss die Hand reichen. Herr im Himmel, wohin ist die Musik gekommen. Aus allen Ecken und Enden kriechen die Dekadenten... Nach Scriabine ist Wagner ein Säugling mit angenehmem Gelalle geworden.

Anatoli Liadov in einem Brief an Bejlaev

Scriabine ist unzweifelhaft ein Talent, in vielem eigenartig, wenn auch noch nicht beständig. Er sucht noch einen Weg, beeilt sich, zu schaffen; diese Eile drückt sich aus in der Unfertigkeit der Symphonie. In ihr gibt es schöne, sogar starke Momente, dann aber auch einiges Rauhe, Unschöne.

Der Komponist gefällt sich in Dissonanzen, füllt mit ihnen leider so sehr seine Symphonie, dass sie das Gehör zu beleidigen beginnen. Aber das vergeht und man wird sehen, dass man auf Herrn Scriabine große Hoffnungen setzen kann. Seine 2. Symphonie ist zweifellos schwächer als die 1., in der mehr Erhebung, mehr künstlerische Vollendung war. In beiden Symphonien fehlt die von der Tradition und den großen Meistern geheiligte klassische Form. Aber kann man einen jungen Komponisten dafür tadeln, dass seine Inspiration sich nicht an frühere Formen hält, sondern Freiheit fordert?

Russische Musikzeitung

Meines Erachtens stand auf dem Programmzettel ein grober Fehler: statt „Symphonie“ hätte gedruckt werden müssen „Kakophonie“, weil in diesem „Werk“, mit Verlaub zu sagen, anscheinend überhaupt keine Konsonanzen sind, und im Verlauf von 30 bis 40 Minuten die Stille gestört wird durch Dissonanzen, die ohne Sinn aufeinandergehäuft sind. Ich verstehe nicht, wie Liadov sich entschließen konnte, solchen Unsinn zu dirigieren. Ich hab mir's gut angehört, um mal zu lachen. Glazunov ging überhaupt nicht ins Konzert, und Rimski-Korsakov, den ich zum Spaß gefragt habe, sagte, er verstehe nicht, wie man bis zu einem solchen Grad die Konsonanz entwerten kann, wie das Scriabine tut.

Komponist Anton Arenski an Taneiev, (Januar 1902)

Scrabines Musik ist Musik für die oberen Zehntausend, fern von der gesunden Weite der Felder und Wälder, gewachsen in der verfeinerten und nervösen Atmosphäre der schwülen Großstadt. Kampf, Leidenschaft, Ausbruch - das sind die typischen Züge der musikalischen Individualität des Herrn Scriabine, die ihren Ausdruck finden in den Bezeichnungen „tempestoso“ und „appassionato“, mit denen seine Werke übersät sind. Die Ideale dieses Kampfes, seine Ursachen sind uns unbekannt. Darauf gibt die „reine“ Musik keine genaue Antwort und kann es auch nicht. Es gibt eine solche Antwort natürlich auch nicht in der 2. Symphonie, aber man spürt den Aufbruch zu etwas Neuem, das Streben, die Ketten des Bestehenden zu zerreißen, wobei der Ausbruch nicht von beiden Seiten eingeschlossen ist in den Rahmen der Niedergeschlagenheit und des Gedrücktseins wie z. B. zum größten Teil bei Tschairowsky. Scriabine geht nur aus von solcher Stimmung, aber er kommt zu etwas anderem, zum Triumph, zur Überwindung, zum Jubel. Und mag es zeitweise scheinen, dass der Autor das Unerklärliche erklären will und dass er sich müht, höher zu springen als der Verstand und

das Unausdrückbare auszudrücken, den Übermenschen, mag dieser Triumph manchmal den Eindruck von etwas Aufgeblasenem, Aufgeputztem machen, man empfindet in seiner Musik doch heftig strebendes, frisches Leben, das kühn in die Zukunft schaut, und nicht kraftlose Melancholie, nicht Verzicht auf Kampf. Und darin liegt das große aktuelle Verdienst Scriabines.

Anders Jurij Engel, Russische Nachrichten (1903)

Nachdem der 1872 in Moskau geborene Aleksandr Scriabine beschlossen hatte, keine Karriere als Offizier anzustreben und am Moskauer Konservatorium bei dem Tschairowsky-Schüler Sergei Taneiev Komposition und bei dem bekanntesten Pianisten Wassily Safonov Klavier zu studieren, wurde er schnell als Klaviervirtuose bekannt. Er wurde 1898 Professor für Klavier am Moskauer Konservatorium, widmete aber bald seine ganze Zeit dem Komponieren, nachdem er die Unterstützung des reichen Mäzens und Verlegers Mitrofan Petrovič Beljaev erhalten hatte.

Die Zweite Symphonie markiert den Übergang von Scriabines erstem Kompositionsabschnitt zu seinen mystisch begründeten Werken. Die Erstaufführung fand Anfang des Jahres 1902 unter der Leitung von Anatol Liadov in St. Petersburg statt. In der Musik ist der Einfluss Tschairowskys und Wagners spürbar. Der Komponist hatte übrigens vor, zusätzlich zum Orchester Vokalsolisten und einen Chor zu verwenden, was aber von Mitrofan Beljaev aus wirtschaftlichen Gründen abgelehnt wurde.

Die Symphonie ist fünfsätzig, aber in drei Teile strukturiert, da das in der Mitte stehende Andante von jeweils zwei durchgehend gespielten Sätzen eingerahmt wird.

Das erste Andante ist eine Art Prolog und enthält den Kern der ganzen Musik, ein Thema, das von der Klarinette vorgetragen wird. Kurz vor dem Schluss dieses Satzes wird die Musik leidenschaftlich und kündigt das nachfolgende dramatische Allegro an, in dem die Holzbläser eine wichtige gestalterische Rolle übernehmen.

Das Andante enthält Klänge, die Debussy anzukündigen scheinen und andere, die an Rimski-Korsakov oder an Wagners „Tristan“ erinnern.

Ein energisch-vitales Rondo (Tempestoso) leitet hier zum Finale, das zunächst den Charakter eines Marsches hat. Das Klarinetten-thema aus dem ersten Satz wird wieder aufgegriffen, verdichtet und in eine brillante Musik verwandelt, welche die Symphonie triumphal enden lässt.



STEFAN BLUNIER CHEF D'ORCHESTRE

Le chef suisse Stefan Blunier (*1964) s'est fait connaître du grand public lors du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon en 1990 et de celui de Copenhague en 1992. Il se forge ensuite une solide expérience au sein de différentes maisons d'opéra en Allemagne, avant de devenir directeur musical et chef principal du « Staatstheater » de Darmstadt, où il développe son intérêt tout particulier pour le répertoire du XX^e siècle et la musique contemporaine.

Stefan Blunier travaille également avec les orchestres des radios allemandes et le « Gewandhausorchester » de Leipzig. Il est présent dans les plus prestigieuses maisons d'opéra allemandes et suisses ainsi qu'à l'« English National Opera ». Depuis août 2008, il est directeur musical principal de la ville de Bonn où il dirige le « Beethoven Orchester » et l'Opéra. Il est le premier chef invité de l'ONB depuis la saison 2010-11.

Der 1964 in Bern geborene Dirigent Stefan Blunier wurde nach Erfolge bei den Dirigierwettbewerben 1990 in Besançon und 1992 in Kopenhagen international bekannt. Nach Stationen in Mainz, Augsburg und Mannheim wurde er 2001 zum Generalmusikdirektor am Staatstheater Darmstadt berufen. 2008 übernahm Stefan Blunier die Position des Generalmusikdirektors der Bundesstadt Bonn und wurde somit gleichzeitig Chefdirigent des Beethoven Orchesters Bonn und der Oper Bonn. Seit Beginn der Saison 2010-11 ist er Erster Gastdirigent des Belgischen Nationalorchesters. Stefan Blunier gastierte u.a. bei nahezu allen deutschen Rundfunkorchestern, dem Gewandhausorchester Leipzig, bei vielen Orchestern in Europa und Asien sowie an bedeutenden Opernhäusern. Für seine Einspielung der Oper „Der Golem“ erhielt er den ECHO Klassik 2011.



DANIEL MÜLLER-SCHOTT VIOLONCELLE

Daniel Müller-Schott étudie avec Walter Nothas, Heinrich Schiff et Steven Isserlis. Il bénéficie du soutien personnel d'Anne-Sophie Mutter et obtient une bourse de sa fondation. En 1992, à l'âge de 15 ans, il obtient le premier prix au Concours international Tchaïkovski pour jeunes solistes à Moscou.

En tant que soliste, Daniel Müller-Schott travaille avec des chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Alan Gilbert, Kurt Masur, Il a joué avec des orchestres renommés et est à l'affiche de salles comme le « Festspielhaus Baden-Baden », le « Wigmore Hall » de Londres, le « Concertgebouw » d'Amsterdam...

Ses partenaires pour la musique de chambre sont e.a. Renaud Capuçon, Julia Fischer, Anne-Sophie Mutter, le Quatuor Ebène, Christian Tetzlaff, Jean-Yves Thibaudet et Lars Vogt. Daniel Müller-Schott a une large discographie chez Orfeo, Deutsche Grammophon, Pentatone et EMI. Son dernier enregistrement comporte les Suites pour violoncelle de Britten et a été réalisé dans le cadre de l'année Britten en 2013. L'adresse de son site Internet : www.daniel-mueller-schott.com

Daniel Müller-Schott étudié bei Walter Nothas, Heinrich Schiff und Steven Isserlis. Als Stipendiat genoss er die persönliche Förderung und Unterstützung von Anne-Sophie Mutter innerhalb ihrer Stiftung. International Furore machte Daniel Müller-Schott bereits durch seinen, im Alter von fünfzehn Jahren gewonnenen, Ersten Preis beim Internationalen Tschaikowsky Wettbewerb für junge Musiker in Moskau.

Mittlerweile konzertiert er weltweit unter renommierten Dirigenten und arbeitet zusammen mit international bedeutenden Orchestern.

Mittlerweile hat Daniel Müller-Schott eine umfangreiche Diskographie bei Orfeo, Deutsche Grammophon, Pentatone und EMI Classics vorgelegt.



ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE

Au cours de ses 75 ans d'existence, l'ONB a collaboré avec des chefs aussi inspirés qu'André Cluytens, Michael Gielen, Mikko Franck et, depuis 2007, Walter Weller. Tous ont apporté une interprétation personnelle des grands classiques du répertoire symphonique, et soutenu avec la même vigueur la musique de leur temps. Encore aujourd'hui dans la programmation de l'orchestre, Beethoven côtoie-t-il Kancheli, ainsi bien entendu que les dernières créations de compositeurs belges comme Brewaeys ou Bartholomé. À travers l'élaboration de programmes variés, et la mise sur pieds d'une multitude de projets éducatifs, l'ONB tisse toujours plus de liens avec les différents

groupes sociaux. Le chef russe Andrey Boreyko – qui, dès septembre 2012, deviendra le nouveau directeur musical de l'orchestre – pourra à son tour, et en compagnie du premier chef invité Stefan Blunier, apporter sa propre signature à cette belle tradition.

Parmi le florilège de solistes qu'accompagne l'orchestre, on trouve à côté d'interprètes de classe mondiale tels qu'Hélène Grimaud, Vadim Repin ou Boris Berezovsky, de jeunes musiciens confirmés comme Lorenzo Gatto ou Plamena Mangova. Il n'est pas rare que l'ONB fasse la rencontre de tels talents à la faveur de son étroite collaboration au Concours Reine Elisabeth. Ces dernières années, l'ONB a également instauré une passionnante tradition en collaborant avec les plus grandes voix de l'opéra, telles que Roberto Alagna,

Jonas Kaufmann, Rolando Villazón, Anna Netrebko ou Juan Diego Flórez. Autant de rencontres exceptionnelles qui ont chacune offert des moments inoubliables.

L'ONB reste un partenaire privilégié du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. En collaboration avec BOZAR MUSIC, il y présente chaque saison des cycles de concerts toujours plus variés. En outre, l'orchestre se produit régulièrement auprès des trois communautés de Belgique à travers l'ensemble des provinces du pays.

Année après année, l'ONB renforce également sa solide réputation sur le plan international. Ses cinq enregistrements sous la direction de Walter Weller parus chez Fuga Libera ont été récompensés de plusieurs distinctions. Aussi, en plus des nombreux concerts qu'il donne dans les pays frontaliers, l'orchestre a notamment effectué des tournées au Japon, en Espagne et en Suisse.

Das Belgische Nationalorchester wurde 1936 gegründet. Es hat eine lange und an musikalischen Höhepunkten reiche Geschichte. Projekte mit jungen Komponisten, Filmmusik und pädagogische Projekte haben den Tätigkeitsbereich des Orchesters erweitert.

Neben dem Wiener Dirigenten Walter Weller wirkt als Erster

Gastdirigent der Schweizer Stefan Blunier an der Spitze des „Orchestre National de Belgique“. Im September 2012 wird Andrey Boreyko neuer musikalischer Leiter des Orchesters.

Das Orchester ist eng mit dem „Concours Reine Elisabeth“ verbunden und ein bevorzugter Partner des „Palais des Beaux-Arts“ in Brüssel.

Es spielt aber auch in allen belgischen Provinzen für die drei Sprachgemeinschaften des Landes. Auf internationaler Ebene genießt es einen sehr guten Ruf, nicht zuletzt durch CD-Produktionen für Fuga Libera und Tourneen in alle wichtigen europäischen Länder.

LUXEMBOURG

féminin

LE PREMIER FÉMININ DE VOTRE VILLE - TRIMESTRIEL - MARS-AVRIL-MAI 2012 - 4 €

DOSSIER
L'INDE
et nous

BEAUTÉ
Chanel, Défilé
Paris-Bombay
en coulisses

MODE
La saison
affiche
ses couleurs

DÉCORATION
À la maison
COMME
à Bollywood



EXCLUSIF
Megha Mittal,
celle qui sauva
Escada

ESCAPADES
Izmir, Bâle,
Saint-Tropez,
Maurice



EN VENTE DANS LES RÉSEAUX MPK

NOS PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 02.03.2012 20:00
GRAND AUDITORIUM,
PHILHARMONIE

CONCERT DE BIENFAISANCE
AU BÉNÉFICE DE LA CROIX-ROUGE
LUXEMBOURGEOISE

SAMEDI 03.03.2012 20:00
TRIFOLION
ECHTERNACH

Emmanuel Krivine *direction*

JOHANN STRAUSS (SOHN)
Die Fledermaus (La Chauve-souris),
Ouverture
Kaiser-Walzer op. 437
Unter Donner und Blitz op. 324
Polka schnell

ANTONÍN DVOŘÁK
Danse slave op. 72 N°8: Sousedska
Danse slave op. 72 N°2: Starodavny
Danse slave op. 46 N°1: Furiant

JOHANN STRAUSS (SOHN)
Tritsch-Tratsch-Polka 214

PIOTR I. TCHAIKOVSKI
Valse des fleurs (Blumenwalzer,
Le Casse-Noisette / Der Nussknacker.
Suite op. 71a)

JOHANNES BRAHMS
Ungarischer Tanz WoO 1 N°1:
Allegro molto (arr. Johannes Brahms)
Ungarischer Tanz WoO 1 N°5:
Allegro (arr. Albert Parlow)
Ungarischer Tanz WoO 1 N°17:
Andantino (arr. Antonin Dvorak)

JOSEF STRAUSS
Delirien-Walzer

VENDREDI 09.03.2012 20:00
SAMEDI 10.03.2012 20:00

GRAND AUDITORIUM,
PHILHARMONIE

LIVE CINEMA

Carl Davis *direction*

FILM: HOW TO MAKE MOVIES (1918)
Charles Chaplin *réalisation, script*
Carl Davis *musique* (1982)

FILM: CITY LIGHTS
(LES LUMIÈRES DE LA VILLE /
LICHTER DER GROSSSTADT) (1931)
Charles Chaplin *réalisation, script,*
musique

Production Cinémathèque de la Ville de
Luxembourg en coopération avec l'OPL
et la Philharmonie

SAMEDI 10.03.2012 15:00

«LIVE CINEMA» FAMILY EDITION

Carl Davis *direction*

Hughes Maréchal *piano*

Fränz Hausemer *présentation*

1^{re} PARTIE / TEIL 1:

Très courts métrages des débuts du
cinéma (accompagnés au piano) /
Kurzfilme aus den Kindertagen des
Kinos (mit Klavierbegleitung)

2^E PARTIE / TEIL 2:

FILM: SWORD POINTS (1928)

Mark Sandrich **réalisation**

Lupino Lane, Wallace Lupino,
Jack Lloyd... **acteurs**

Carl Davis **musique (2011)**

FILM: HIGH AND DIZZY
(MA FILLE EST SOMNAMBULE) (1920)

Hal Roach **réalisation**

Frank Terry **script**

Harold Lloyd, Mildred Davis,
Roy Brooks... **acteurs**

Carl Davis **musique (2011)**

Production Cinémathèque de la Ville de
Luxembourg en coopération avec l'OPL
et la Philharmonie

DIMANCHE 11.03.2012 11:00

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE,
PHILHARMONIE**

CONCERT-APÉRITIF – AMIS DE L'OPL

Haoxing Liang **violon**

Silja Geirhardsdottir **violon**

Jean-Marc Apap **alto**

Niall Brown **violoncelle**

Léon Ni **trombone**

Kerry Turner **cor**

GEORG PHILIPP TELEMANN

Konzert für 2 Hörner, Streicher und
Basso continuo F-Dur (fa majeur) TWV
52:F3 (arr. pour cor, trombone,
alto et cordes)

CORRADO MARIA SAGLIETTI

Suite pour trombone alto et quatuor
à cordes

FRANZ ANTON HOFFMEISTER

Quintett für Horn und Streichquartett
Es-Dur (mi bémol majeur)

JEUDI 15.03.2012 20:00

**GRAND AUDITORIUM,
PHILHARMONIE**

CYCLE PHILHARMONIQUE I

VENREDI 16.03.2012 20:00

**GRAND AUDITORIUM,
PHILHARMONIE**

L'ORCHESTRAL

DIMANCHE 18.03.2012 15H00

**PALAIS DES BEAUX-ARTS,
BRUXELLES**

Emmanuel Krivine **direction**

Maria João Pires **piano**

WOLFGANG A. MOZART

Konzert für Klavier und Orchester N° 20

ANTON BRUCKNER

Symphonie N° 4 («Romantische» /
«Romantique»)

Mercredi 21.03.2012 20:00



Rafal Blechacz

Grand Auditorium

Rafal Blechacz piano

Johann Sebastian Bach: Partita N° 3 (Clavierübung I)
Ludwig van Beethoven: Sonate für Klavier op. 10/3
Frédéric Chopin: Ballade N° 1; Polonaises op. 26
Karol Szymanowski: Sonate N° 1

Tickets: 20 / 30 / 40 € (< 27: 12 / 18 / 24 €)

☎ (+352) 26 32 26 32 // www.philharmonie.lu

IMPRESSUM

© Etablissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2012

Rédaction du cahier de programme : Rémy Franck

Design : Bizart, Luxembourg

Print Management: print solutions, Luxembourg

Tous droits réservés

Photo de couverture : Christine Schneider

